

Michel Houellebecq, en attendant la fin d'un monde

Littérature/Musique

L'homme à la tête de polémique revient en musique – avec l'album "Souvenez-vous de l'homme" – et en poésie avec le recueil "Combat toujours perdant". Sans surprise, il n'a pas de bonnes nouvelles à nous annoncer.

La dernière fois qu'on l'avait lu, c'était au printemps 2023, à l'occasion de la parution – non prévue au programme – de *Quelques mois dans ma vie*, bref récit autobiographique à travers lequel il se répand en explications à propos des polémiques qui l'occupent alors. Le livre évoque un entretien avec Michel Onfray où il pointe la prétendue menace qu'incarnent les musulmans – propos qui lui valent une plainte du recteur de la Grande Mosquée de Paris, action suspendue après une rencontre entre les deux hommes.

Le texte s'arrête aussi sur cette pathétique histoire de tournage porno dans une chambre d'hôtel d'Amsterdam qui vire au fiasco après avoir signé un contrat dont il a à peine lu les clauses. Il tentera de faire interdire le film, sans succès, la justice néerlandaise l'ayant débouté. Une aventure imprudente et insensée dont l'impact ne fait que confirmer le profil du personnage qu'une partie du public regarde désormais comme la caricature de lui-même.

Homme du monde d'avant et star des lettres contemporaines (il est traduit dans quarante langues), machine à produire du scandale, Michel Houellebecq essaie de se tenir à carreau (on ne compte plus ses sorties controversées – sur l'islam, sur les féministes, sur l'euthanasie, sur la prostitution), mais il ne rase pas les murs pour autant, au centre d'une double actualité qui le replace sur le devant de la scène. Cette semaine voit la parution du recueil *Combat toujours perdant* et la sortie du disque *Souvenez-vous de l'homme* réalisé avec le musicien Frédéric Lo (déjà présenté dans *Quelques mois dans ma vie*) dont les collaborations avec Daniel Darc et Pete Doherty dénotent un certain goût pour la poésie vénéneuse.

Homme du monde d'avant comme il l'a encore démontré récemment au micro de Rebecca Manzoni sur France Inter lorsqu'il avance ce que l'on sait déjà. "Quand j'étais jeune, on pouvait dire à peu près n'importe quoi, tout passait, constatait-il. Là, j'ai l'impression que plus rien ne passe." Même si, dans la même émission – *Totémic*, il concède: "Il m'est arrivé de regretter certaines choses que j'ai dites..." La preuve par les excuses qu'il présente dans *Quelques mois dans ma vie* aux musulmans que ses propos ont pu "offenser".

Obsessions

Des choses, l'auteur de *La Possibilité d'une île*, *Sérotinine*, *La Carte et le Territoire* (prix Goncourt 2010), *Soumission* en dit encore dans ce nouveau livre qui le ramène à la forme poétique et au plus sombre de sa pensée. Plusieurs de ces poèmes se retrouvent sur le disque, dits par Houellebecq et portés par une production qui illustre l'atmosphère crépusculaire de l'ensemble. Si les grands auteurs sont des sismographes du temps qui vient, si Michel Houellebecq est un lanceur d'alertes, alors ce qu'il veut nous annoncer ne fait pas partie des bonnes nouvelles de la journée. Dès l'ouverture du recueil, *Fin de partie* évoque le risque d'affaissement de notre civilisation – "Occidentaux qui voulaient vivre. Vous êtes en fin de partie. Mais vous pouvez encore me suivre", annonçant l'arrivée d'un messie, d'une figure salvatrice ou d'un gourou, précisant d'emblée la tonalité et la direction de ce trip à travers les obsessions les plus connues de Houellebecq.

Dans le recueil et sur le disque, il est souvent question de la guerre: "Dans quelques jours seulement, il y aura la guerre. Vers l'est le conflit se propage" ("Le bleu du ciel central"); "Une gare des Yvelines que n'avait pas atteint la guerre" ("Le lendemain de l'explosion"); "Il faut être au moins deux pour une guerre civile" ("Perdus dans des rêves inutiles").

Une vision (qui sait?) du cauchemar à venir, résumée dans le titre de la première partie du livre – *Le monde a légèrement basculé sur son axe*, rythmée par la mention de ce que l'auteur considère être les peurs d'aujourd'hui – "en attendant l'envahisseur" ou "l'invasion des barbares" dans des poèmes d'anticipation qui ne permettent pas d'identifier qui ils sont vraiment.

Slam triste

La deuxième partie – *Effondrement du bloc central*, se focalise, elle, sur le corps, la mort, le corps vers la mort. Le corps qui flanche ("Alors voilà, ça se détraque" dans "Valvules") jusqu'à la perte de contrôle. Regard lucide sur le flétrissement des chairs, la maladie et sur la fin inévitable – d'où le titre "Combat toujours perdant", mais aussi sur le constat des désillusions – "On fait son deuil de l'amitié. De loin le plus con de nos rêves", sur les ratages et les contrariétés de fin de vie – "Je m'en vais mécontent de l'ensemble des choses. De l'ensemble des êtres, à très peu d'exceptions". Dans ce paysage sombre, celui qui cristallise le mieux – et depuis longtemps – la nervosité de notre société à fleur de peau, on trouve un texte en prose autour d'une annonce immobilière et du bonheur idéalisé de la propriété, mais aussi quelques (très rapides) avancées en territoire érotique avec, notamment, au détour d'une strophe, la présence d'une certaine Morena.

Si ces allusions au sexe sont rares dans le recueil, elles sont carrément absentes du disque dont le titre – *Souvenez-vous de l'homme*, n'augure rien de bon quant au futur de notre espèce et fait écho, comme un échec avoué, à *Présence humaine*, album événement produit par Bertrand Burgalat il y a vingt-six ans. Sans grandiloquence lyrique ou grands effets techniques, le disque est marqué par le slam triste que pratique Houellebecq et par des arrangements qui, de nappes de synthés en cisèlements de guitares électriques, de valse synthétiques en vibrations électro, dégagent de légers parfums d'Air, quelques vagues réminiscences de Cocteau Twins et de bandes originales de films français des années 1970. Sans grande surprise, le livre et le disque devraient convaincre les convaincus, décevoir les déçus, laisser indifférents les indifférents.

Sébastien Ministru

→ "Combat toujours perdant" ★★, Michel Houellebecq, Flammarion, 62 pp., 12,80 €

→ "Souvenez-vous de l'homme" ★★, Michel Houellebecq et Frédéric Lo, Modulator

→ Rencontre et dédicace Michel Houellebecq et Frédéric Lo, samedi 7/3 à 16h, Fnac Woluwe.

Plusieurs poèmes du recueil se retrouvent sur le disque, portés par une production qui illustre l'atmosphère crépusculaire de l'ensemble.